

# « Si on peut reconstruire, on reconstruira »

**C'**est finalement aujourd'hui que les experts des assurances doivent inspecter l'ancienne filature de soie du tènement Boissieux, touchée dimanche soir par un violent incendie. Leur opinion sera décisive pour l'avenir de ce témoignage historique.

Car la tendance, du côté de la municipalité, c'est : « Si on peut reconstruire, on reconstruira. Il s'agit de la volonté des élus, compte tenu de la valeur patrimoniale du bâtiment. »

## ■ Question de possibilités

Possibilité, technique, possibilité financière : l'équation, établie par le directeur des services techniques, Jean-Luc Boissard, comporte encore deux inconnues. D'un côté, les murs ont forcément souffert du sinistre. Reste à savoir avec précision si les dégâts sont rémédiabiles. De l'autre, du mon-

tant de l'indemnité d'assurance dépendra la capacité d'investissement de la ville de La Tour-du-Pin pour cette éventuelle réhabilitation. En clair : si l'investissement était jugé démesuré par les élus, l'option "démolition" serait réactivée. À regrets.

## ■ Démontez la charpente

Sur place, la mise en sécurité du site doit être achevée ce matin. Une entreprise doit démonter la charpente brûlée, en attendant la suite des événements. Le périmètre mis en place depuis lundi matin a été complété. La rue de l'Église reste barrée jusqu'à nouvel ordre. Enfin, du côté de l'enquête ouverte par la gendarmerie, les résultats des prélèvements de police scientifique ne sont pas attendus avant plusieurs semaines. La piste criminelle est toujours envisagée, la municipalité a porté plainte dès lundi.

François BELESTRE



La municipalité envisageait de conserver et de valoriser l'ancienne filature de soie du tènement Boissieux, dans le cadre de ses projets d'aménagement du quartier de la place Prunelle. Une idée mise entre parenthèses par l'incendie de dimanche. Aujourd'hui, les élus espèrent pouvoir reconstruire, tout étant question de "possibilités".

## Les jeudis de l'histoire : un quartier riche en témoignages

**D**ans le bâtiment endommagé dimanche se trouvait l'ancienne filature de soie grège où, au XIX<sup>e</sup> siècle, les cocons provenant des magnaneries des environs étaient ébouillantés dans 24 bassines.

Les fileuses saisissaient ensuite le fil de plusieurs cocons pour les réunir, l'ensemble était alors enroulé en éche-

veau. D'anciens turrininois se souviennent avoir joué dans ce bâtiment où on trouvait encore des bacs à cocons. Et s'il est cité par ailleurs que la construction du bâtiment daterait de 1860, il est probable qu'elle soit antérieure. Il est curieux de constater qu'au fil des années, il a été remanié, réparé, entre pisé, pierres de

taille, galets et briques. Les cheminées témoignent encore de la nécessité de produire l'eau bouillante.

Le quartier du tènement Boissieux raconte par ailleurs tout un passé que les projets d'aménagement allaient mettre en valeur. L'ancien château de Gabrielle de Musy, comtesse de Vallin, devenu Maison

de la Nation, a été bâti vers 1750. Il a marqué de son empreinte cette partie de la ville avec ses dépendances, dont certaines auraient déjà été détruites par un incendie en 1920. Des traces d'une histoire antérieures à la construction du château demeurent, aux alentours...

E.D. La Tour prend garde



Avec la Maison de la Nation, la filature était l'une des richesses historiques du centre-ville.